*Fabliaux. La Bourgeoise d'Orléans, L'Enfant de neige, La
Fille qui voulait voler, L'Anneau qui rendait les vits
grands et raides, préface et traduction de F. MAILLET*

Piero Andrea Martina

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/46829>

DOI : 10.4000/studifrancesi.46829

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2021

Pagination : 582

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Piero Andrea Martina, « *Fabliaux. La Bourgeoise d'Orléans, L'Enfant de neige, La Fille qui voulait voler, L'Anneau qui rendait les vits grands et raides*, préface et traduction de F. MAILLET », *Studi Francesi* [En ligne], 195 (LXV | III) | 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 07 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/46829> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.46829>

Ce document a été généré automatiquement le 7 décembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

*Fabliaux. La Bourgeoise d'Orléans,
L'Enfant de neige, La Fille qui voulait
voler, L'Anneau qui rendait les vits
grands et raides, préface et
traduction de F. MAILLET*

Piero Andrea Martina

RÉFÉRENCE

Fabliaux. *La Bourgeoise d'Orléans, L'Enfant de neige, La Fille qui voulait voler, L'Anneau qui rendait les vits grands et raides*, préface et traduction de F. MAILLET, Orléans, La guêpine, 2020, 56 pp.

- 1 La petite plaquette que nous signalons ici est un élégant florilège avec traduction de quatre fabliaux. F.M. a fait un choix intelligent, entre textes célèbres et moins connus, donnant une traduction qui ne cache pas les problèmes d'interprétation: tout en choisissant le texte du *Nouveau recueil complet des fabliaux*, elle n'hésite pas à revenir sur certains choix éditoriaux pour offrir au public large auquel ce petit livret est adressé un texte assuré du point de vue scientifique. La démarche est explicitée dans la *Note sur la présente édition* et en note de bas de page. Dans sa préface, F.M. ne se limite pas à présenter les quatre textes qu'elle traduit: sans vouloir esquisser un portrait du genre, elle glisse quelques mots sur les problèmes de définition des fabliaux. Contes courts, mais pas toujours «très» courts, à rire, «alors qu'en fait, ils ne sont pas si drôles» (p. 11), en vers, les fabliaux sont plus faciles à identifier en négatif: «ils ont l'éloquence du dit, de la fable, du conte, mais n'en ont pas le sérieux, ni la prétention à l'universel, ni la propension à la parabole, et en nient absolument le versant merveilleux» (p. 9). Il faut donc savoir gré à la traductrice tout comme à la maison d'édition de ce petit bijou.